Le Journal de Gien, 22 novembre 2012

Hommage à Jean

La part d'ombre et

L'église Sainte-Jeanne d'Arc était comble
au conseiller général-maire de Gien, en présen
d'anonymes venue attester de la gra

Patrick Chiérico, premier adjoint, rend hommage à celui dont il fut le compagnon de route à la mairie de Gien pendant 17 ans et auquel il devrait succéder.

Les Giennois avaient rendez-vous, une dernière fois, avec leur maire, décédé le 8 novembre, samedi matin en l'église Sainte Jeanne d'Arc dont la nef était comble pour la circonstance. Ils n'ont pas manqué cette ultime occasion de lui rendre hommage au cours d'une cérémonie empreinte de simplicité, à laquelle participaient ses deux filles, sa petite-fille et sa compagne, Irène.

Passée la surprise de cette disparition, sans doute prévisible mais d'une implacable soudaineté, l'heure était au recueillement. Jean-Pierre Hurtiger avait souhaité que son dernier voyage, le mardi 13 novembre, s'accomplisse dans l'intimité familiale. L'hommage qui lui a été rendu devait s'inscrire dans ce choix de la simplicité. Il a été sobre et digne.

Un homme en recherche

À l'entrée de l'église, des barnums avaient été dressés pour permettre aux participants d'écrire quelques mots sur les cahiers de condoléances. La gabarre, « le Tigebouillard » dont Jean-Pierre Hurtiger partageait la propriété avec Jean-Pierre Bourassin et Christian Gaillard, l'ancien restaurateur giennois lui-même disparu, avait été installée, surmontée d'un portrait du maire-et mis en berne, par ses amis des Fis d'Galarne. Elle rappelait son profond attachement pour la Loire qui s'exerçait aussi au sein de différents organismes.

Tout au long de la cérémonie, le père Messian Huret, curé du Doyenné, s'est attaché à mettre en valeur la part de lumière qui s'attache à Jean-Pierre Hurtiger. Mais sans nier sa part d'ombre.

« *Nous voici réunis autour de ce souvenir, de cette présence qui continue de nous habiter* », résumait-il. Et d'évoquer « *l'homme toujours en recherche* » qu'il a rencontré parfois, le père brisé par la mort prématurée de son fils « *ce qui l'a peut-être aidé à conserver une telle attention aux plus faibles* », l'élu et « *cet amour qu'il avait pour la population* ». Il s'agissait de saluer tout simplement la mémoire d'un homme qui s'est totalement investi « *dans la recherche du bien commun* ». Comme un acte de foi.

Un tribun au grand cœur

Avant de retracer le parcours de celui dont il fut le compagnon de route pendant toute sa carrière politique, Patrick Chiérico a évoqué la « *grande émotion unanime* » provoquée par la disparition de Jean-Pierre Hurtiger. Il rappelle « *le tribun redoutable et redouté, direct, fascinant, possédant l'art de la formule ironique et maniant avec une assurance sublime toutes les finesses de la langue française, homme généreux ne supportant pas la détresse humaine, aimant les gens humbles et les enfants, se mettant en permanence à la disposition de ses administrés* ».

Bien sûr, là encore, il y avait la part d'ombre : il n'était pas toujours facile et ses actes laissaient souvent des traces. « *Mais* », ajoute Patrick Chiérico, « *je peux vous assurer que derrière le coup de gueule il y avait sincèrement le coup de cœur envers son prochain* ».

Le sénateur Éric Doligé, président du conseil général, décrit celui qui était un ami pour lui comme « *un homme d'une grande simplicité, d'un abord facile mais quelquefois rugueux, il privilégiait le dialogue et l'échange, même s'ils étaient parfois vigoureux* ». Et de rappeler « *qu'il n'avait pas peur d'intervenir sur la voie publique pour rappeler à l'ordre les fauteurs de troubles* », les conseils municipaux « *animés* », mais aussi « *quelques échanges mémorables avec certains membres du corps préfectoral* » restés dans les annales du conseil général.

Au-delà de l'émotion

Éric Doligé a détaillé les missions que Jean-Pierre Hurtiger assumait pour le compte du département, au niveau du développement économique, de la Loire, des sapeurs pompiers du centre de gestion de la fonction publique territoriale au sein duquel « *il avait un rôle majeur* ».

Le président du conseil général se fait ensuite plus intime. Il évoque quelques souvenirs personnels. L'émotion n'est pas feinte. « *Je sais qu'ici, nombre d'entre nous avons de ces moments particuliers partagés avec Jean-Pierre, qui sont une partie de nous et de lui* ». Derrière la carapace du politique, il y a un homme de cœur. Toujours.

La chorale des Fis d'Galarne, interprétant la chanson « Marîniers de Loire » de Jean Mauzac, après un mot de leur président, Jean Delahaye, a conclu cette célébration. Des notes pleines d'amitié et de tristesse pour celui qui s'en est allé voguer vers d'autres rives.

Cette cérémonie a véritablement pris tout son sens lorsqu'élus, responsables du monde associatif ou socio-économique, et anonymes, si semblables et si différents, ont quitté l'église côte à côte, rassemblés dans le souvenir d'un homme complexe qui aura marqué son temps. Et qui aura, finalement, réussi à les réunir une dernière fois autour de lui.

Martial Poncet

Derniers hommages

À l'occasion de l'hommage rendu samedi matin à Jean-Pierre Hurtiger, quelques Giennois ont bien voulu s'exprimer, tandis que d'autres, visiblement très émus, se réfugiaient dans un silence éloquent.

Brigitte de Gien : « *Je le connaissais depuis longtemps. Ses parents connaissaient les miens. Il répondait toujours présent quand on avait quelque chose à lui demander. Pour moi, c'était quelqu'un de très humain...* ».

José de Gien : « *Je l'ai rencontré à l'occasion d'un championnat de football interusines lorsqu'il était chef d'entreprise. Ce n'est pas d'aujourd'hui et il nous donnait un coup de main à l'association portugaise...* ».

Marie-Christine de Gien : « *Je le connaissais bien, il était à mon départ en retraite en juin dernier. Ma fille est amie avec la sienne. Il nous a toujours soutenus au collège* (N.D.L.R., au niveau du journal « l'Indiscrète » dont Brice Hurtiger fut l'un des rédacteurs en chef). *C'est quelqu'un que j'appréciais* »...

Catherine de Metz pour « Debout la république » : « *Depuis 1984 nous nous retrouvions régulièrement à chaque élection pour défendre le giennois. Un compagnon de route et de joutes... Une grande gueule mais un grand cœur !*

De bons moments partagés. Beaucoup de respect et d'estime pour cet élu qui a consacré tant de temps à son canton et sa ville au détriment de sa vie de famille ».

-Pierre Hurtiger

la part de lumière

amedi pour rendre un ultime hommage
e de sa famille, de ses collègues et d'une foule
nde popularité de cet élu atypique.

Plus de 700 personnes étaient rassemblées en l'église de Gien samedi matin pour rendre hommage à Jean-Pierre Hurtiger.

Des barnums avaient été installés à l'extérieur pour la signature des registres de condoléances.

Quelques mots ont été prononcés par Jean Delhaye, président des Fis d'Galarne.

.

Phoca PDF